



# Exposition : la peinture connaît sa nouvelle histoire

Sous la houlette de Pat Andrea, neuf peintres nous embarquent à la galerie Acentmètresducentredumonde pour un voyage pictural édifiant.

**S**exuelle, politique, pop orientale, kischisante, fragilement poétique, mythologique et anthropologique, métaphorique, cauchemardesque ou moraliste pessimiste. La peinture n'est rien, la puissance narrative est tout.

Si depuis 40 000 ans, tout a été fait et refait en peinture, une jeune génération portée par leur père-initiateur Pat Andrea et issue des Beaux-arts de Paris démontre que tout reste encore possible. Et comme à son habitude, c'est la galerie Acentmètresducentredumonde à Perpignan qui porte cette exigence et ce renouvellement pictural au travers d'une exposition collective passionnante et édifiante intitulée *Het nieuwe verhaal*.

Un symbole fort de cette nouvelle histoire peut être trouvé dans la métaphore que propose le peintre Simon Pasienska avec son tableau *Malen-peindre*. Là, au bord de la falaise, un personnage essaye de ressusciter un autre personnage mort allongé sur le sol. Son arme : un pinceau et le dégoulinement des quatre couleurs primaires qui offre à l'artiste une infinité de possibilités créatrices pour ressusciter l'art pictural. « *La peinture a*



► La résurrection par la narration, le parti pris de Simon Pasienska à découvrir à Perpignan.

Photos Michel Clementz

*toujours été morte. Ce qui est vivant, c'est l'intention et l'envie de peindre. »*

## ■ En peinture, la narration est infinie

Avec une technique bien différente où les pinceaux sont remplacés par les crayons de couleurs et une paire de ciseaux, Jean-Philippe Paty revisite à l'infini *Le déjeuner*

*sur l'herbe* d'Édouard Manet. L'artiste y réalise des compositions avec la centaine d'objets sur papier qu'il a dessiné, puis découpé. Tantôt naturaliste, tantôt bucolique, il offre « *sa fragilité* », son utopie pour « *une critique sociale de l'objet*. » Cet éternel rêveur a trouvé sa nouvelle histoire, ses nouvelles possibilités avec la peinture grâce à un

univers que peu d'artistes empruntent.

Plus psychédélique et provoquant le regard, Axel Pahlavi affronte les couleurs que tout oppose sur un grand espace où le personnage central est dramatiquement mis en scène. Transposant sur un tableau la cage de Bacon et sur un autre un personnage d'un tableau de Sigmar Polke, il met la peinture au service de son imaginaire pour donner un nouveau souffle à la narration. Jouant entre les notions de perfection et de monstruosité, le peintre Brann Renaud dédouble ses figurants pour (ré)inventer lui aussi une nouvelle histoire. Ici, le réalisme n'est pas que reproduit, il sert à questionner le réel. Ainsi, son tableau *An american flag* est un délice par la dichotomie proposée entre cette vie en rose rêvée, mais où tout n'est que mensonge pour mieux cacher la violence d'une société.

**Julien Marion**

► Jusqu'au 20 décembre à la galerie Acentmètresducentredumonde (avenue de Grande-Bretagne, à Perpignan). Ouvert tous les jours de 14 heures à 18 heures. Tarifs 2 et 4 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Renseignements au 04 68 34 14 35 et sur le site internet [www.acentmetresducentredumonde.com](http://www.acentmetresducentredumonde.com)